

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Fusion-absorption DN au PDG : formalisation imminente

CETTE opération rendue publique, le 3 avril dernier, devrait être officialisée sous peu.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

FUSION-ABSORPTION Démocratie nouvelle (DN) au Parti démocratique gabonais (PDG), les choses semblent se préciser. Et pour cause, si l'on s'en tient aux informations glanées ici et là, la formalisation devrait intervenir dans les tout prochains jours. Ce qui devrait marquer, de manière officielle, le retour de René Ndememo'Obiang et de ses partisans au sein du PDG, formation politique qu'ils avaient quittée avec fracas à la veille de la dernière élection présidentielle. Un retour apprécié de manière froide



René Ndememo'Obiang à son arrivée, le 24 avril dernier, au « meeting de clarification ».

par plusieurs cadres PDG de Bitam et d'ailleurs, peu enthousiastes à l'idée de voir à nouveau "le fils de Bifolossi" à leurs côtés.

Cette formalisation pourrait être l'occasion, pour les instances du PDG, d'édifier l'opinion publique et leurs militants sur la

pertinence de cette opération rendue publique le 3 avril dernier par René Ndememo'Obiang, au lendemain de l'audience que lui

avait accordée le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le 23 mars 2021, au palais du Bord de mer. Ce, d'autant plus qu'à ce jour, seul le désormais ancien premier secrétaire de DN a justifié le bien-fondé et la nécessité de cette fusion-absorption. En indiquant, au cours du "meeting de clarification" qu'il avait animé, le 24 avril dernier, à Bitam, avoir accepté, à la demande du président de la République, de fusionner avec le PDG. Ce, après avoir consulté les organes dirigeants de sa formation politique.

Face à une foule immense, le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE) avait également laissé entendre que son retour se justifie par la nécessité de "contribuer à la promotion de la paix, l'unité nationale, la démocratie et le développement de notre pays dans la droite ligne des Accords d'Angondjé". Non sans avoir souligné que notre pays pouvait se passer du luxe d'avoir "une multitude de partis politiques sans réelle représentativité au plan national, ni socle idéologique". Tout en invitant "les fils et filles du département du Ntem, de la province du Woleu-Ntem et du Gabon à taire leurs querelles fratricides et intestines. Et à ne privilégier que les intérêts supérieurs de la Nation".

Quoi qu'il en soit, dans l'histoire du PDG, l'opération en cours n'est pas la première du genre. Car, par le passé, le Mouvement commun de développement (MCD) de Paul Biyoghe-Mba et le Parti de l'unité du peuple (PUP) de Me Louis-Gaston Mayila s'étaient fondus dans ses rangs. L'intérêt suscité autour de la fusion-absorption avec DN tient, sans doute, en grande partie, au charisme et au parcours politique de René Ndememo'Obiang. Une personnalité décrite, par certains analystes, comme un "véritable animal politique, un fin et redoutable stratège et tacticien". Des qualités qu'il devrait désormais (re)mettre au service du rayonnement du PDG.

Contrepoint Quelle marge de manœuvre pour les réfractaires ?

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Au regard de l'évolution des choses et de la manière dont nombre de militants, y compris des cadres, du Parti démocratique gabonais (PDG) ont accueilli l'annonce de la fusion-absorption entre ladite formation politique et "Démocratie nouvelle" (DN) dont René Ndememo'Obiang est le premier secrétaire, il y a fort à parier que pas grand nombre n'était dans le secret des dieux dans ce projet. Nombreux semblent même soupçonner l'ancien député PDG de Bitam d'être à l'origine d'un sacré montage. Cela malgré le fait que ce dernier ait dit répondre à un appel du "Distingué camarade président" du parti au pouvoir, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président de la République. En clair, on a constaté des résis-



tances à l'idée de voir l'ancien secrétaire général adjoint du parti au pouvoir, qui avait démissionné dudit parti en février 2015, y revenir avec armes et bagages. La bouderie la plus exprimée est venue de la province du Woleu-Ntem en général, et de Bitam en particulier, il y a plus d'une semaine. Les responsables du PDG dans le Septentrion avaient brillé par leur absence au mee-

ting de "René" dans son antre de Bifolossi, une banlieue de Bitam. Même si la raison évoquée, "ne pas avoir reçu de consigne de la hiérarchie", ne manquait pas totalement de pertinence... Il est donc manifeste qu'il y a des réfractaires au sein du PDG au retour de Ndememo'Obiang dans les rangs de leur parti. Des raisons sont évoquées ici et là. Mais la plus régulière est le fait

qu'ils le considèrent comme un "traître" pour avoir claqué la porte du PDG à la veille d'une élection capitale, la présidentielle de 2016, pour rejoindre l'opposition. Un argument que cet ancien "néopdgiste" assimilait, dans l'interview qu'il nous a accordée au début du mois d'avril, à ce qui relève des "états d'âme" et des "émotions".

La question est de savoir jusqu'où peuvent aller les réfractaires à ce retour de René Ndememo'Obiang au PDG? En tout cas nulle part. Ce d'autant, jusqu'à preuve du contraire l'initiative du premier secrétaire de DN vient de la plus haute instance du PDG. Toute contestation s'apparenterait forcément à de l'indiscipline. Et les militants du PDG savent comment leur parti réagit face à un tel comportement. À moins de démissionner pour avoir la conscience tranquille.